



# Enesco le Rhapsode

## I

Rhapsodique est le méandre qui lui appartient : nostalgique, très archet-à-la-corde, et comme hésitant, en ses rythmes suspensifs, entre récit et danse ; inaccompagné volontiers et, à l'antique, penché vers le grave. Mais, tout d'abord, la soif de noblesse architecturale et d'expérience contrapuntique plia ces souplesses tourmentées à l'école d'un Brahms maugréant et des Franckistes austères et cellulaires. L'époque est à l'écriture étoffée en diable. Les portées fléchissent sous la sixte et l'appogiature. La construction et l'expression se mesurent à l'aune tétralogique.

Pourtant la liberté rhapsodique est d'un grand secours contre les erreurs desdites écoles. Le Développement, où elles achoppent, lui permet, au contraire, retours inattendus, détours inespérés, arborescences heureuses, parce que le caprice d'un thème ou la fantaisie d'un instrument l'y emporte sur la trame abstraite. Et, quand l'initial et très-rhapsodique



nous revient, au *finale*, ainsi transfiguré :

Allegro  
f  
fils vibrant et à plein air

nous croyons entendre, au travers de la formule cyclique, et un bondissement plus latin, et un souffle plus asiatique.

Outre, l'esprit de la rhapsodie écarte le complaisant étalage de mélancolies particulières et ce confortable dans le pathétique qui marquent le romantisme déclinant. Le rhapsode a l'horizon et l'orgueil plus vastes : il réserve l'accent de la déploration au tourment d'une race, non d'un homme.

## II

Or déjà, (datant de quelque vingt ans) la *Suite d'orchestre*, op. 9 mariera originalité et influences d'Enesco dans une œuvre de grande et solide beauté. *Prélude à l'unisson*, rhapsodie pure, tendue gravement et tumultueusement, dans un glissement de modes divers, autour de la « finale » *sol*. A quoi est enchaîné, avec un étrange naturel, un *menuet lent*, d'allure très-française, et où se rencontre ce contour ramiste et quasi-dukassien :

ppp

Suivent l'*Intermède*, méditation brahmsienne, mais transposée en plein air ; et le *finale*, franckiste de branle-bas forain, mais où, çà et là, hors du manège de Saint-Gilles, se rueraient, vivants, de petits valaques, coursiers de l'évasion rhapsodique...

## III

N'ayons garde de confondre le rhapsodique avec l'improvisé.

L'improvisation suppose une forme aisée, prête d'avance, et prestement meublée de l'invention du moment. Au lieu que la forme rhapsodique prétend adhérer strictement à l'invention jaillie avec elle.

L'improvisation est jeu de rouages et de roueries. La rhapsodie prétend à la mouvante souplesse des organismes. L'improvisateur pastiche, en un artifice de virtuose, le respect et la liberté du classique devant la forme. Le rhapsode prétend réaliser de vieux rêves d'art immédiat, longuement mûri et brusquement éclos, et dont la formule fût cachée comme racines de la plante.

L'improvisateur tient du jongleur : s'il rate son tour, il risque quelque hilarité à ses dépens. Le rhapsode tient du thaumaturge : il encourt foudres et fagots si l'incantation vient à faillir.

Enesco, musicien auquel une légendaire universalité de talent eût permis toutes les improvisations, a choisi la part dangereuse et difficile. Et nous tenons pour signe de profondeur si, doué comme il l'est, il a par surcroît le don précieux de l'inégalité. Seul l'improvisateur est toujours prêt. Le rhapsode, l'esprit le visite à son heure.

## IV

J'ai sous les yeux, en épreuves, le texte de la *Troisième Sonate, pour piano et violon, dans le caractère populaire roumain*. Il me confirme le souvenir de deux auditions : de porter en lui, comme nulle autre œuvre, le frisson, la magie, d'une musique encore indomestiquée, revenue, fluide et sauvage, du pays des « mères » faustiennes de la musique.

Un souffle torride a ici décharné la matière sensuelle. Le clavier est devenu *cymbalum* flûté et strident. Dans le violon, le méandre rhapsodique voyage, tournoie, en feu-follet, à travers les tessitures. Des secondes orientales, augmentées ou subdivisées, naissent les dessins thématiques, discontinus et serpentins tour à tour, fredonnés ou arrachés. Des accords majeurs, fenêtres de douceur, ombrent davantage encore la plainte alentour.

Rien de moins « développé » que cette sonate (1), ni rien de plus convaincant, de plus envoûtant, que son déroulement de rêve fol et explicite. Chef-

(1) Encore que le schéma sous-jacent s'y découvre sans trop de peine.



d'œuvre (qui à lui seul, classerait son auteur) du style rhapsodique. Splendide incursion, dans notre art grâce aux dieux raisonnable, de la dimension non tempérée de la musique.

## V

En bref délai, nous espérons entendre l'*Œdipe* d'Enesco. Le rhapsode a choisi, à bon escient, la plus inexorable des tragédies, la grave anticipation antique du *quidquid latet apparebit*.

Nul doute que le drame rhapsodié n'en saisisse et l'angoisse et le rythme. Car, le signe et l'enjeu de toute Rhapsodie, est-ce pas, précisément, la présence du Tragique ?

FREDERIK GOLDBECK.

